

52 – LE COMPTOIR DE LA FRANCHISE

Un beau matin j'ai voulu m'enrôler au comptoir de la franchise.
Aux employés j'ai dit : "Bonjour, ça va ? Vous trouver là, quelle surprise ! "
Ils m'ont dit : "Ferme là !
Et ouvre tes valises !
Mon vieux la prochaine fois si tu reviens amène plutôt des devises".

Il flottait tout autour de ces gens-là comme une vieille odeur d'archives.
De petits copeaux de langue de bois leur tenaient lieu de salive.
Ils étaient plantés là,
chacun sur le qui-vive.
Je m'suis dit qu'au comptoir de la franchise y'a plus d'noyaux que d'olives.

Alors il a bien fallu commencer à parler de nos affaires.
J'ai dit : "Je dirai ce que chacun sait, y'a vraiment pas d'quoi s'en faire !".
Ils ont dit : "Pas question
de lever l'rideau d'fer ! "
Comme si j'avais voulu jeter des pierres et qu'les murs étaient en verre !

Leurs murs en vérité sont là pour la cacher,
sont faits pour protéger des regards indiscrets :
les vieux frimeurs, les jeunes rentiers, les dictateurs, leurs obligés,
les vrais menteurs, les faux inquiets,
leurs employeurs, tous les employés
du comptoir de la franchise.

Huit jours plus tard personne n'avait bougé, ni reculé, ni avancé,
à part peut-être un chien errant venu se faire tirer le portrait.
Quand j'ai dit : "Ça suffit ! ",
un vieillard s'est levé
qui agita ses béquilles en criant : "Jeune homme, un peu de respect ! "

Question respect chacun fut bien servi, sans lésiner sur les doses.
J'ai dit : "Gloire à vos articulations, mais attention à l'ankylose ! "
J'ai dit : "Debout les morts ! "
J'ai dit bien d'autres choses.
Mais quand j'ai parlé d'embrasser l'drapeau, ils m'ont renvoyé sur les roses.

Au comptoir de la franchise, sans mentir, règne la déconfiture :
poussière sur les étagères, rayons pleins de vide, tous les stocks en rupture.
J'ai repris ma valise,
j'ai séché les injures,
je suis reparti comme j'étais venu, passant à travers les murs.

Leurs murs en vérité sont là pour la cacher,
sont faits pour protéger des regards indiscrets :
les beaux parleurs, les héritiers, leurs assesseurs, leurs associés,
les vrais tricheurs, les faux trompés,
leurs employeurs, tous les employés
du comptoir de la franchise.

FRÉDÉRIC JÉSU

TEXTE DE LA CHANSON

52 - Le comptoir de la franchise

Licence (CC BY -NC-ND)



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.

Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur.

Vous n'êtes pas autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter,
modifier, transformer ou faire tout autre usage.

Courriel de l'auteur : contact@frederic-jesu.net

Site officiel de l'auteur : <https://www.frederic-jesu.net>

© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021

Paris, 2020

ISBN 979-10-394-0156-2